

# Où un champion de boxe défie les Argonautes

*Résumé de l'épisode précédent : Les Argonautes viennent de vivre un cruel événement : ils ont été obligés d'abandonner Héraklès lors de leur dernière escale.*

Jason reprit la mer en direction du pays de la Toison d'or. Mais bientôt l'eau et la nourriture manquèrent à nouveau. Le bateau approchait d'une île, ils décidèrent d'y faire escale pour se ravitailler. Sur la plage où les Argonautes venaient d'arriver, une foule s'était rassemblée, autour d'un homme. C'était Amycos, le roi de l'île. Jason mit pied à terre, suivi de près par Échion, et s'approcha pour saluer le roi. Celui-ci était jeune encore, d'allure massive. Il avait revêtu un habit mettant en valeur ses muscles puissants. Son attitude était très arrogante, et il déplut aussitôt à Jason. « Bonjour, roi, dit Jason, nous faisons route vers la Colchide et avons besoin d'eau et de nourriture. — Nous avons pour coutume de proposer aux étrangers de passage un combat de boxe. S'ils le gagnent, ils obtiennent du ravitaillement. Sinon... » Amycos ne finit pas sa phrase, mais un sourire apparut sur son visage. Échion ne perdait rien de la scène. Il avait compris qu'un piège était en train de se refermer sur eux. Le plus fort des Argonautes, Héraklès, n'était plus à

bord, et l'île devait avoir un champion redoutable ! Amycos, toujours le sourire aux lèvres, dit : « Vois-tu la haute falaise qui plonge dans la mer ? Regarde-la bien, étranger, car ceux qui refusent le combat avec notre champion sont immédiatement précipités du haut de cette falaise ! » Échion ne pouvait pas s'empêcher de trembler. Il regarda dans la direction indiquée par le roi, et la hauteur de la falaise lui coupa le souffle. En bas la mer bouillonnait. Toute personne tombant là serait inévitablement déchiquetée sur les rochers ! Il ferma les yeux un instant et pensa de toutes ses forces à Hermès, son père. Ah, si seulement il avait lui aussi des ailes aux pieds... Il rouvrit les yeux. Malheureusement, il se trouvait toujours entouré de gardes menaçants. Le cauchemar continuait. « Bien, dit Jason, nous enverrons notre champion. Qui est le vôtre ? » Le roi Amycos bomba le torse et répondit : « Moi, bien sûr. Je suis fils de Poséidon, le dieu de la Mer, et je suis le plus fort de tous. » Il jeta sur le sol une paire de gants pour le combat et,

avant de s'éloigner, cria : « Rendez-vous ce soir au vallon fleuri, juste derrière cette plage. »

Jason remonta à bord très pensif. Lequel des Argonautes pourrait affronter cette brute avec une chance de la vaincre ? « Pourquoi ai-je embarqué tous ces valeureux Grecs dans cette aventure ? » se demandait Jason. Mais il n'eut pas à douter longtemps. Échion avait tout raconté aux Argonautes. L'un d'entre eux, Pollux, s'avança : « J'ai été champion de boxe aux derniers jeux d'Olympie. Je me sens prêt à combattre Amycos. Il est peut-être plus fort et plus jeune que moi, mais à la boxe aussi il faut faire marcher son intelligence. »

Le soir arriva. Le lieu de rendez-vous était un vallon magnifiquement fleuri. Orphée, qui était venu avec sa lyre, ne put s'empêcher de chanter la beauté de ce paysage, à la grande surprise des habitants de l'île, qui n'y avaient jamais prêté attention. Mais, lorsque le roi Amycos arriva sur le lieu du combat, la beauté et la musique furent chassées brutalement. Il était impressionnant, avec son cou de taureau et ses muscles énormes. Pollux, mince, presque maigre, était deux fois moins lourd et deux fois plus vieux aussi : il risquait d'être balayé en quelques minutes. D'autant plus qu'il avait de simples gants en peau alors que ceux d'Amycos étaient garnis de clous de bronze ! La partie semblait bien inégale. Le combat commença.

Amycos fonçait droit devant lui. Pollux se contentait d'éviter les assauts. Il l'observait, cherchait à deviner ses faiblesses. L'autre rugissait, s'épuisait à charger, en vain. Amycos était de plus en plus énervé. On aurait dit que Pollux ne se battait pas, puisqu'il ne rendait aucun coup. Amycos attaqua encore plus furieusement. Les redoutables clous de ses gants manquaient chaque fois leur cible, mais d'extrême justesse. Le combat dura ainsi plusieurs heures. La nuit allait tomber quand Pollux, qui avait longuement observé Amycos, découvrit enfin la faille. Amycos écartait beaucoup trop ses deux mains. Pollux en profita pour envoyer son poing au milieu et lui écrasa le nez. Surpris, Amycos vacilla. Pollux lui asséna alors une ribambelle de coups contre lesquels il n'arrivait pas à se protéger. Toute sa masse de muscles était inutile face à la précision de Pollux. Il tituba. À cet instant Pollux lui envoya un énorme coup à la tempe, qui le laissa mort par terre. Les Argonautes explosèrent de joie. « C'est un fils de Poséidon que nous venons de vaincre », murmura Échion à l'oreille de Jason en regardant le rivage s'éloigner, le bateau plein de provisions. « Je sais », répondit doucement le chef des Argonautes. Comment allait réagir le dieu de la Mer ?

(À SUIVRE)